

Congrès annuel VDFG-FAFA/ Halle, 13-15/09/2019

Atelier 2

Compte rendu

Communication et apprentissage des langues dans la mondialisation :
la francophonie

L'atelier en question était au programme du samedi 14 septembre 2019 et s'est déroulé comme prévu entre 14 et 16 heures. Organisé et animé par Ulrike Lange et le professeur Ralph Ludwig, il a également été complété par la contribution d'une experte externe, en l'occurrence la professeure Corinne Mencé-Caster (Martinique/ La Sorbonne-Paris), linguiste, théoricienne des phénomènes sociétaux et auteure de romans.

En ouverture, Ralph Ludwig présente les trois experts-animateurs et donne des exemples de leurs publications majeures respectives, introduction qu'il fait suivre d'une présentation PowerPoint des chiffres concernant les locuteurs des langues principales au niveau mondial, le tout basé sur les données de *L'Ethnologue*. Tandis que le français et l'allemand dispose environ du même nombre de locuteurs maternels (77,2 contre 76,1 millions), le rôle prépondérant du français au niveau international résulte de sa grande importance en tant que langue seconde (plus de 200 millions), si bien qu'on arrive à un nombre total de locuteurs de 280 millions. Quant à la portée mondiale du français, il convient, par conséquent, de préciser sa fonction de langue seconde ainsi que – concernant l'enseignement – la compétence linguistique qui est censée en découler, voire l'ancrage de la norme linguistique.

Corinne Mencé-Caster a ensuite attiré l'attention sur la migration de la diaspora antillaise et sur son comportement linguistique, aussi bien en France hexagonale qu'au pays natal – *homeland* – caribéen. Les locuteurs caribéens sont donc confrontés à leur propre bilinguisme : le créole reste pour eux une référence identitaire essentielle. En France même, l'usage du terme de « francophonie » est critiquable, en cela qu'il se rapporte en général aux locuteurs de cette langue hors France, et le plus souvent – ce qui va plus loin – aux locuteurs du français hors Europe. Des tendances notables à l'intérieur même de la France sont constituées par ce que Corinne Mencé-Caster dénomme « francophonie intérieure » en se référant aux registres linguistiques constatés en particulier chez les jeunes, ainsi – plus en général – qu'à certains phénomènes d'érosion de la norme linguistique traditionnelle française à l'intérieur de la France.

Ulrike Lange a souligné que les phénomènes d'évolution de la norme française concernent le langage des jeunes et, par ailleurs, exactement les points de grammaire sur lesquels les enseignants passent proportionnellement beaucoup de temps dans les écoles allemandes. Ont été cités en exemple l'accord du participe passé et le passé simple. Ulrike Lange a également insisté sur l'importance de certaines normes extra-européennes du français, et en particulier sur le rôle du français au Québec.

Une discussion très animée s'en est suivie. Parmi les points clés au cœur du débat : le concept de l'idéologie linguistique, le rôle des langues régionales en France et leur refoulement au cours de l'histoire, notamment suite à la politique linguistique menée par l'Abbé Grégoire ainsi que le rôle de l'Académie Française et la comparaison avec la *Real Academia Española*.

De plus, le débat s'est prolongé autour des implications concrètes et des fonctions des associations franco-allemandes dans le cadre de cette problématique. Elles ont certes une fonction primordiale de charnière entre les différents espaces publics francophones, les établissements scolaires, l'université et les migrants francophones ; leur objectif peut et doit être de faire converger les divers dialogues de ces groupes, et particulièrement en ce qui concerne les orientations linguistiques concrètes, telles que la position à adopter dans l'enseignement face au passé simple et à l'accord du participe, ainsi qu'à l'intérieur de la norme linguistique générale, soit le *bon usage*. Les associations franco-allemandes peuvent aussi exercer ces fonctions de passerelles de manière extrêmement positives, à savoir dans l'accueil de migrant.e.s francophones. Un exemple concret a été cité : celui du projet jeunes de la DFG de Halle ayant pour thème « Langues de jeu/ Jeux de langue ». Ce projet permet à des élèves de Halle de faire l'expérience, grâce aux jeunes migrant.e.s, qu'il existe des visions du monde véhiculées par d'autres formes du français, lesquelles ne sont pas simplement réduisibles au label de « non conformes à la norme ».

Pour terminer, Ulrike Lange a récapitulé les principaux points de vue de la discussion.

Animation : Prof. Ralph Ludwig et Ulrike C. Lange